

Conjugaison : Le présent de l'indicatif et ses valeurs

Cours

1. Rappel : Les conjugaisons

	Verbes du 1 ^{er} groupe	Verbes du 2 ^e groupe	Verbes du 3 ^e groupe			
			Règle générale + verbes en -indre et -oudre	Verbes en -x	Verbes en -dre	Verbes qui se conjuguent comme le 1 ^{er} groupe
Au singulier :	(je) – e (tu) – es (il/elle) – e	(je) – is (tu) – is (il/elle) – it	(je) – s (tu) – s (il/elle) – t	(je) – x (tu) – x (il/elle) – t	(je) – ds (tu) – ds (il/elle) – d	(je) – e (tu) – es (il/elle) – e
Au pluriel :	(nous) – ons (vous) – ez (ils/elles) – ent	(nous) – issons (vous) – issez (ils/elles) – issent	(nous) – ons (vous) – ez (ils/elles) – ent			

2. Les verbes auxquels il faut faire attention

au 1^{er} groupe :

- Les verbes en **-CER** : Ils prennent un « **ç** » à la 1^{re} personne du pluriel. Ex : Nous **effaçons**
- Les verbes en **-GER** : Ils s'écrivent « **ge** » à la 1^{re} personne du pluriel. Ex : Nous **nageons**
- Les verbes en **-YER** : Ils s'écrivent avec un « **i** » et non un « **y** » (sauf pour les 1^{re} et 2^e pers. du pluriel). Ex : je netto**i**e / ils netto**i**ent mais nous netto**y**ons, vous netto**y**ez
- Les verbes en **-ELER** / **-ETER** : Ils s'écrivent avec un « **è** » et une **consonne simple** devant un « **e** » muet. Ex : il achè**te**, j'épè**le**

N.B. : Les verbes **appeler**, **jeter** et leurs dérivés sont des exceptions, ils prennent un « **e** » suivi d'une **double consonne**. (sauf pour les 1^{re} et 2^e pers. du pluriel). Ex : tu appe**l**les, ils rej**et**tent

au 3^e groupe :

- Les verbes en « -ttre » comme battre se terminent par « **ts – ts – t – ttons – ttez – ttent** »
- tous les verbes irréguliers : être, avoir, aller, faire, dire...

3. Les valeurs du présent

a) **Le présent d'énonciation** désigne une action se déroulant **au moment où l'on parle**.

Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne **admire**,
Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire,
Tant de fois affermi le trône de son roi,
Trahit donc ma querelle, et ne **fait** rien pour moi ?
Ô comble de douleur ! ô honte déplorable !
Ô désespoir, ô vieillesse effroyable !
Ciel ! En est-il ainsi ? Suis-je donc trahi ?
Mais quel affreux dessein me **trouble** l'esprit ?
Le Cid, Corneille, 1667

Dans le monologue de Rodrigue, on trouve plusieurs **présents d'énonciation** pour exprimer le conflit intérieur de Rodrigue entre son amour pour Chimène et l'honneur de son père. La majorité des verbes au présent permettent de saisir le sentiment d'impuissance du héros avec un effet d'instantanéité qui participe du tragique de la scène.

b) Le présent de narration met en valeur des actions dans un **récit au passé**.

On **pensait** qu'il n'y avait plus d'espoir. Mais Ulysse **construit** un radeau et **repart** sur son île.

L'Odyssée d'Homère

Le **présent de narration** rompt avec les verbes au passé du récit (*pensait*). L'auteur met ainsi en valeur les actions d'Ulysse.

c) Le présent de description sert à **décrire**.

« La nuit **s'étend** sur les Carpates, un manteau ténébreux qui **engloutit** les montagnes et **étouffe** les vallées. Une brume épaisse **s'élève** des gorges profondes, serpentant comme une présence maléfique. Le château de Dracula **se dresse** en haut de la falaise, ses tours noires découpées contre le ciel nocturne. »

Dracula, Bram Stoker.

Le présent est ici utilisé pour décrire une **situation**, un **paysage** ou un **état d'esprit**. Cette forme de présent est souvent employée pour donner une impression de **vivacité** et de **présence** à ce qui est décrit. Il renforce ici l'aspect menaçant du château.

d) Le présent de vérité générale énonce une loi universelle.

« Nous **avons** tous des talents cachés ; l'art **est** de les utiliser au bon moment. »

"La Cigale et la Fourmi",
Fables, Jean de La Fontaine

Dans les morales des fables (les proverbes en particulier) mais également dans d'autres textes, on trouve des présents **à valeur de vérité générale**. Ils servent à énoncer un **fait** présenté comme **vrai** pour tous, en tout lieu et de tout temps.

Attention : Le présent de vérité générale peut receler une part de subjectivité. Dans le texte ci-dessus, La Fontaine énonce sous forme de loi ce qui est en réalité une opinion personnelle. Par ailleurs, le présent de vérité générale est utilisé pour énoncer des lois physiques objectives peu discutables, comme « L'eau bout à 100 ° C ».

e) Le présent d'habitude sert à exprimer un fait qui se répète.

« Cette enfant vous connaît ; Elle sait à quel point vous êtes faible et lâche. Elle vous **voit** toujours rire quand on **se fâche**. »

« *Jeanne au pain sec* », *L'Art d'être grand-père*,
Victor Hugo

Les reproches adressés ici au poète le sont au **présent d'habitude**, afin d'insister sur le fait que son mépris des lois n'est pas un événement isolé mais se reproduit systématiquement. Cela renforce la prétendue gravité de l'outrage.

f) Le passé proche et le futur proche utilisent le présent dans leur formation.

- Le passé proche (ou passé *récent*) se forme avec le verbe **venir** au présent + **de** + verbe à l'infinitif.
Ex : « Je **viens de** finir mon travail. »
- Le futur proche se forme avec le verbe **aller** au présent + verbe à l'infinitif.
Ex : « Cet après-midi, je **vais m'entraîner**. »

g) Le présent d'injonction donne un ordre.

Il a la même valeur qu'un **impératif**, mais le pronom sujet est ici exprimé, c'est un présent de l'indicatif.

Ex : **Tu enlèves** tout de suite cette tenue ! / **Tu ne parles** pas sur ce ton à ta grand-mère !